

Français

Durée : 1h30

1. Voici le début de la chronique de François Reynaert, du magazine *Le Nouvel Observateur* du 13 octobre 2005. En quoi ce texte est-il empreint d'humour ? Repérez et analysez de manière précise les écarts.

(10 points)

Espérer toujours. Au plus profond de nos angoisses, on trouve encore des raisons de se réjouir. J'y pensais en terminant un des thrillers les plus affolants de cette rentrée littéraire, « Consommateurs, attention ! », écrit par la journaliste du « Monde » Florence Amalou. Je parle de thriller, qu'on me comprenne bien. Le but premier de l'ouvrage est moins sombre et tout à fait louable : il s'agit d'aider chacun de nous à s'y retrouver dans cette grande foire aux pigeons qu'est un supermarché de modèle courant. Prenons un exemple d'invention géniale, la lingette. Naïvement, vous croyez qu'il s'agit d'un petit chiffon jetable attrape-poussière. Erreur. Après lecture vous comprenez qu'il s'agit d'un gros concept durable attrape-gogo : par rapport aux technologies traditionnelles (en français, une serpillière et de la javel), la lingette permet de multiplier le budget annuel de nettoyage d'une maison par 16.

La cuisine aux peurs

J'en viens à la multiplication des labels, mon chapitre favori. Vous l'aurez remarqué, aujourd'hui, promener son chariot entre les rayons d'un hyper revient à défiler un 1^{er} Mai devant l'état-major soviétique : même les boîtes de conserve les plus gâteuses sont couvertes de médailles. La plupart sont sur-réalistes. Il existe une labellisation qui garantit des œufs ayant « une coquille » et « l'odeur caractéristique de l'œuf ». Vous me direz à l'heure où la moitié des poulets en vente sentent le poisson, on peut comprendre l'impératif d'odeur. Mais la coquille ? Comment vendre des œufs sans ? En spray ? J'ai adoré apprendre le fonctionnement de cet étiquetage que vous connaissez sans doute : « élu produit de l'année ». Il repose sur la consultation de groupes de consommateurs qui votent sur... ? sur... ? Photo ! C'est extra. Il est comment le nouveau cassoulet ? Euh ? En noir et blanc sur fond bleu.

2. Le poète Tristan Corbière évoque dans le recueil de poèmes qu'il a intitulé *Les Amours jaunes* les déboires de sa vie d'homme et de son activité d'écrivain.

Analysez avec précision le registre humoristique dans ce poème servant d'ouverture au recueil, en vous référant éventuellement à ce texte d'un auteur célèbre du dix-septième siècle qu'il a choisi d'imiter.

(10 points)

A MARCELLE

LE POETE ET LA CIGALE

- 1 Un poète ayant rimé,
IMPRIME
Vit sa Muse dépourvue
De marraine, et presque nue :
5 Pas le plus petit morceau
De vers... ou de vermisseau.
Il alla crier famine
Chez une blonde voisine,
La priant de lui prêter
10 Son petit nom pour rimer.
(C'était une rime en elle)
- Oh ! Je vous paierai, Marcelle,
Avant l'août, foi d'animal !
Intérêt et principal. -
15 La voisine est très prêteuse.
C'est son plus joli défaut :
- Quoi : c'est tout ce qu'il vous faut ?
Votre Muse est bien heureuse...
Nuit et jour, à tout venant,
20 Rimez mon nom... Qu'il vous plaise !
Et moi j'en serai fort aise.

Voyons : chantez maintenant.

FABLE I

LA CIGALE ET LA FOURMI

- 1 La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.
5 Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
10 Quelque grain pour subsister *
Jusqu'à la saison nouvelle.
Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'Oût *, foi d'animal,
Intérêt et principal.
15 La Fourmi n'est pas prêteuse.
C'est là son moindre défaut.
« Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
- Nuit et jour à tout venant
20 Je chantais, ne vous déplaise.
- Vous chantiez ? J'en suis fort aise.
Eh bien ! dansez maintenant * »

JEAN DE LA FONTAINE